

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE
SERVICE
de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

BREVET D'INVENTION

Gr. 9. — Cl. 2.



N° 1.067.271

Crémone.

Société à responsabilité limitée : LA SERRURERIE RATIONNELLE résidant en France (Seine).

Demandé le 28 novembre 1952, à 15^h 29^m, à Paris.

Délivré le 27 janvier 1954. — Publié le 14 juin 1954.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

L'invention a pour objet une crémone, qui se distingue par sa forme particulière très plate, ainsi que par sa simplicité de construction et de montage.

Ferme à l'œil -

Cette crémone comporte une platine fixée au battant mobile et à laquelle se fixe un couvercle formant boîtier, recouvrant tout le mécanisme intérieur.

En outre, les deux crémaillères latérales actionnées par le pignon de commande sont ici soumises à l'action de ressorts longitudinaux, qui tendent constamment à ramener les deux tiges de la crémone dans la position de fermeture. D'autre part, les tiges de crémone solidaires de ces crémaillères, sont faites creuses ou évidées de manière à pouvoir être guidées intérieurement par des ferrures fixées au battant de porte ou de fenêtre et invisibles, ou tout au moins très peu visibles de l'extérieur. Enfin, les gâches d'extrémité des tiges de crémone sont ici constituées par de simples pattes relevées ajourées, fixées à l'encadrement fixe de la fenêtre ou de la porte.

Le dessin annexé montre, à titre d'exemple, un mode de réalisation de la crémone qui fait l'objet de l'invention :

La fig. 1 de ce dessin est la vue de face de la crémone le couvercle étant supposé enlevé;

La fig. 2 en est la coupe verticale longitudinale;

La fig. 3 en est la coupe horizontale, faite suivant la ligne A-B de la fig. 1;

La fig. 4 en est une coupe horizontale, faite suivant la ligne C-D de la fig. 1;

La fig. 4^a est une autre coupe horizontale semblable à celle de la fig. 1, mais montrant une variante de la section des tiges de crémone;

La figure 5 est une vue de face, semblable à celle de la fig. 1, mais montrant un mode d'exé-

cution différent des crémaillères et de leurs ressorts de rappel.

Ainsi qu'on le voit sur ces figures, la crémone comporte une platine *a* fixée au battant de porte ou de fenêtre, par exemple au moyen de vis. Cette platine comporte à chacune de ses extrémités deux oreilles relevées *b*, pourvues de trous filetés pour la fixation du couvercle amovible *c* formant boîtier.

Dans la platine *a* est tourillonné l'embout d'axe de la roue dentée centrale *d*, avec laquelle sont en prise deux crémaillères latérales *e*. Ces crémaillères sont fixées à des pièces de raccordement *f*, à l'extrémité desquelles sont elles-mêmes fixées les tiges de verrouillage *g* de la crémone.

Sur l'extrémité des crémaillères *e* viennent porter des ressorts longitudinaux *h*, venant buter d'autre part sur l'extrémité intérieure de la tige opposée *g*. Cette extrémité intérieure des crémaillères *e* présente un rebord *i* qui limite le mouvement des crémaillères *e* et, par conséquent, des tiges *g* qui en sont solidaires, vers l'extérieur.

Une poignée ou levier venant s'emboîter sur l'extrémité à section carrée ou à pans droits *k* de l'axe du pignon central *d* et convenablement fixée à cet axe, par exemple par une vis de blocage *l* permet la manœuvre de ce pignon dans un sens ou dans l'autre pour l'ouverture ou la fermeture.

Les tiges de verrouillage *g* et la crémone sont ici creuses. Dans l'exemple de la fig. 4, ces tiges sont supposées demi-rondes; dans l'exemple de la fig. 4^a, elles sont supposées rectangulaires. Elles pourraient avoir toute autre forme, tout en restant aussi plates que possible, afin de réduire la surélévation de la crémone sur le battant de porte ou de fenêtre.

BEST AVAILABLE COPY

Les tiges *g* sont guidées dans leur mouvement longitudinal par des saillies *m* venant se loger dans le creux de la tige et portées par des plaquettes fixées au battant et d'une largeur sensiblement égale aux tiges. Le guidage des tiges de verrouillage est ainsi parfait et pratiquement invisible de l'extérieur. Suivant la longueur des tiges, il peut être prévu un, deux ou plusieurs guides intérieurs de ce genre.

La gâche où vient s'engager l'extrémité des tiges *g* peut très simplement, comme le montrent les fig. 1 et 2, être constituée par une porte *o* prévue dans une plaquette en forme de T fixée au dormant de la fenêtre ou de la porte.

Dans le mode d'exécution de la fig. 5, les ressorts de rappel *h* sont montés dans l'axe longitudinal de la crémonne et sont insérés entre les extrémités des deux crémaillères opposées. Les tiges de verrouillage creuses *g* sont ici fixées directement, par exemple par vis, aux crémaillères *e*, en supprimant la pièce intermédiaire.

Sur cette même fig. 5, on a représenté, en haut et en bas de la figure, les deux formes de section, demi-ronde et rectangulaire, des tiges *g*, déjà indiquées sur les fig. 4 et 4^a.

On voit que la crémonne qui vient d'être décrite présente une grande simplicité de construction et une grande facilité de montage, et qu'elle est esthétique et ne comporte aucune garniture apparente; elle est en outre à fermeture automatique, les ressorts qui agissent sur les crémaillères, tendant toujours à ramener celles-ci et les tiges en position de fermeture.

On conçoit que la poignée ou le levier de commande, ainsi que le couvercle formant boîtier

peuvent être ornements de toutes manières désirables et être faits, par exemple, de style, si on le désire.

Il va sans dire que les détails d'exécution qui ont été représentés et décrits ci-dessus, ne l'ont été qu'à titre d'exemples de réalisation, non limitatifs, de l'invention et que cette dernière est susceptible de toutes les variantes.

RÉSUMÉ

Crémone qui présente les caractères distinctifs ci-après, envisagés soit en combinaison, soit séparément :

1° La crémonne est constituée par une platine qui est fixée au battant mobile et porte le pignon denté central et à laquelle se fixe un couvercle, formant boîtier, recouvrant tout le mécanisme intérieur;

2° Les deux crémaillères actionnées par le pignon central sont soumises à l'action de ressorts longitudinaux qui tendent constamment à ramener les tiges de verrouillage en position de fermeture;

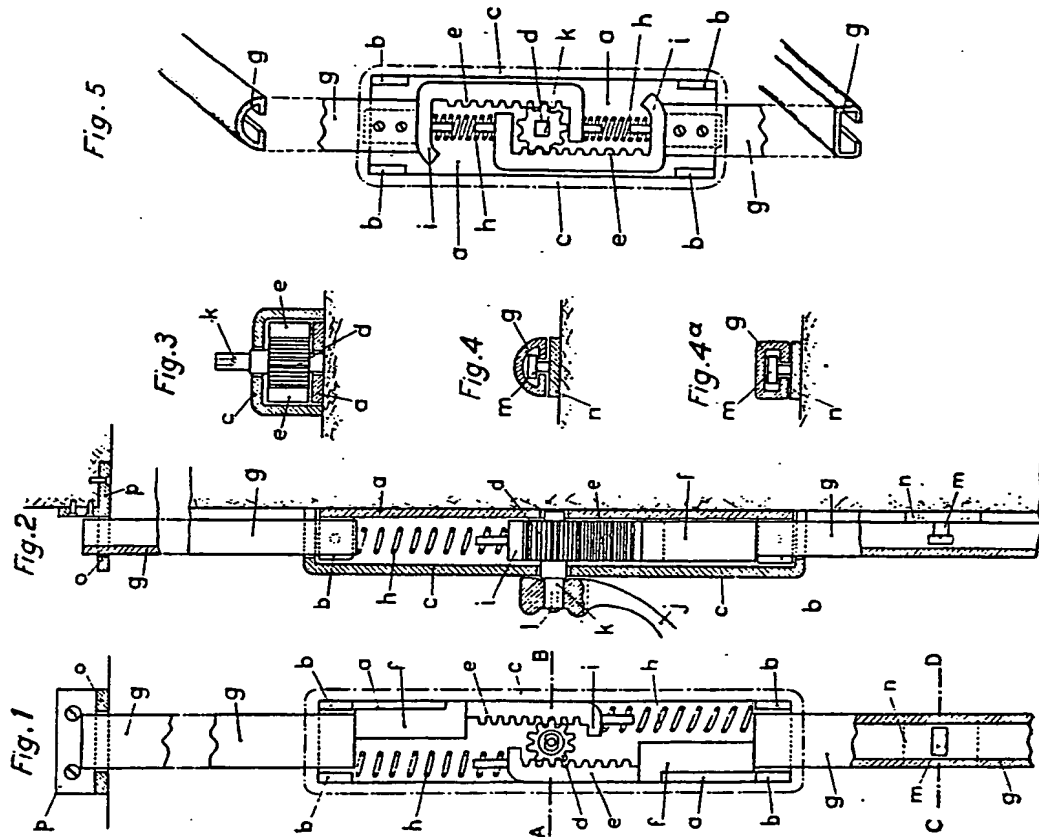
3° Les tiges de verrouillage sont faites creuses ou évidées et sont guidées par des guides intérieurs portés par des ferrures fixées au battant;

4° Les gâches d'extrémité des tiges de verrouillage sont constituées par des pattes relevées, ajourées, fixées au dormant.

Société à responsabilité limitée :
LA SERRURERIE RATIONNELLE.

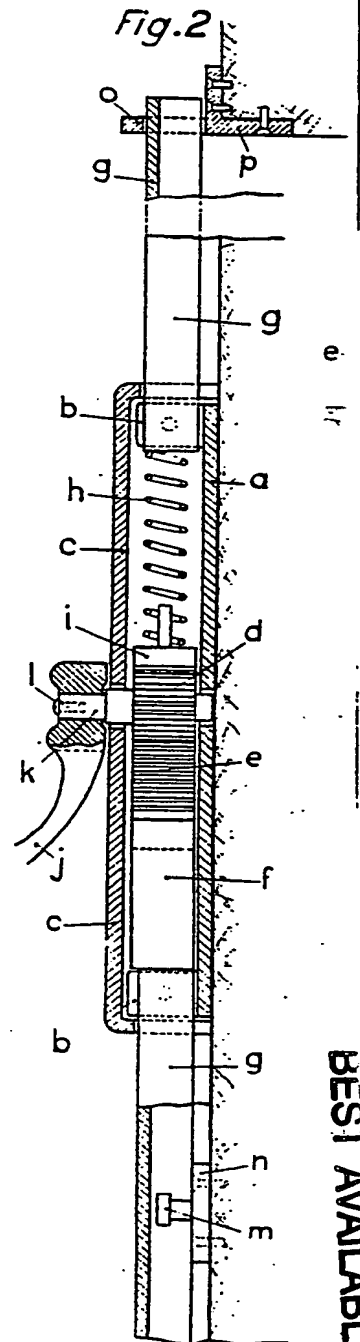
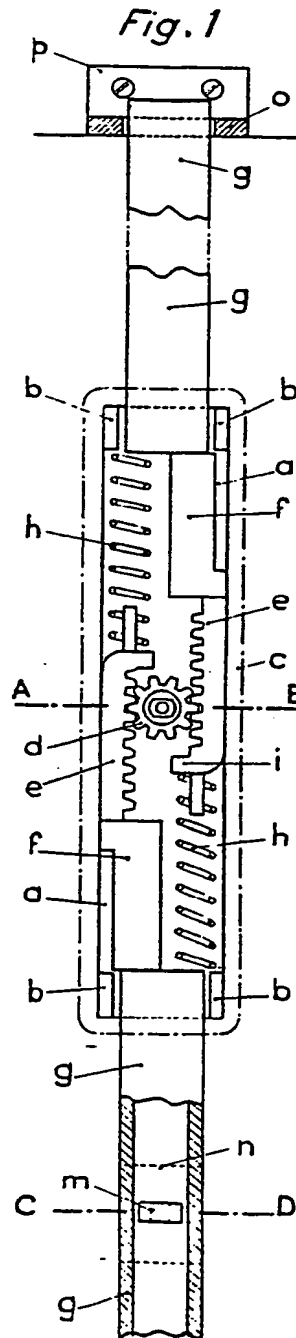
Par procuration :
P. DEGROOTE.

BEST AVAILABLE COPY



N° 1.067.271

Société à Respons.
La Serrurerie



BEST AVAILABLE COPY

